

A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

EXCORIOSE

Présence de symptômes + stade de sensibilité atteint + période pluvieuse = risque de contamination

VERS DE LA GRAPPE

Début de vol imminent. Terminez rapidement la pose des diffuseurs pour la confusion

BLACK-ROT

Le stade de sensibilité approche. Sur les parcelles à historique, il existe un risque de contamination sur les prochaines pluies.

ERINOSE






La période de risque est en cours.

La note technique commune « Gestion de la résistance 2016 - Maladies des la vigne Mildiou, oïdium, Pourriture grise » est téléchargeable sur le site de l'Institut Français de la Vigne et du Vin Sud-Ouest :

<http://www.vignevin-sudouest.com/cartes/temoins/index.php>

MÉTÉO

Prévisions du 6 au 11 avril 2016 (Source Météo France)

	Mer 6	Jeu 7	Ven 8	Sam 9	Dim 10	Lun 11
Températures	8 16	7 12	4 12	5 13	5 19	7 19
Tendances						

STADES PHENOLOGIQUES

Le stade 6 (sortie des feuilles) est observé très largement en secteurs de plaine. Pour les cépages les plus précoces, la végétation atteint même 1 à 2 feuilles étales (stades 7-8).

Pour les zones plus tardives du plateau, des stades 3 (bougeons dans coton) sont toujours observés.




A ce stade, la phénologie montre une avance d'une dizaine de jours par rapport à l'année dernière et s'apparente à l'évolution mesurée lors des campagnes 2014 et 2011.



Stade 6 :
Sortie des feuilles



Stade 5 :
Pointe verte

	5 		9 			17 	
	Avril		Mai			Juin	
2010	Début avril		25 avril			25 mai	
2011	8 avril		18 avril	26 avril-9 mai			
2012			16 avril	2 mai		21 mai	
2013		10 avril	20 avril				5 juin
2014	4 avril	10 avril				15 mai	
2015		10-15 avril	20 avril		10 mai		
2016	5 avril						

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 (éclatement des bourgeons/sortie des feuilles) au stade 9 (premières feuilles étalées). La croissance végétative met rapidement la partie terminale sensible du sarment hors de portée du champignon.

• Situation au vignoble

De nombreux symptômes ont été observés suite aux contaminations de l'année dernière. Cette problématique est généralisée sur le vignoble. Les cépages les plus touchés sont le Loin de l'œil, le Duras, le Gamay, le Mauzac...

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal sont déterminantes (le risque de projection est nul en l'absence de pluie).

La période de sensibilité est atteinte dans une majorité de situations. La conjugaison de la présence de symptômes réguliers, du stade de sensibilité de la végétation et d'une période pluvieuse génère un risque significatif de contamination.

📍 Mesures prophylactiques : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excariose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons. Il produit des pycnides de couleur noire à la fin de l'hiver et au printemps sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent au printemps, sur les jeunes rameaux, peu après le débournement, et se manifestent par des taches brun-noir parfois d'aspect légeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.



*Excariose : à gauche : chancres d'excariose sur bois d'un an - Photo CA 81
à droite : Lésion sur jeune rameau – Source Ephytia (Y. Bugaret INRA)*

MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

• Maturité des œufs (suivi labo Midi-Pyrénées)

Comme chaque année, la maturité des « œufs d'hiver » fait l'objet d'un suivi spécifique en laboratoire (FREDON). Elle s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20 °C et humidité saturante). La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

Origines 2016 des lots de feuilles : Aveyron (Sebrazac), Lot (Parnac), Gers (Sarragachies) et Hautes-Pyrénées (Soulecause), Tarn-et-Garonne (Moissac), Haute-Garonne (Fronton), Tarn (Gaillac).

A ce jour, aucun signe de germination n'est encore observé sur les lots suivis.

• Données de la modélisation

- × **Potentiel Système** : Calcul à partir des données radar : Cunac, Lisle, Puycelsi, Rabastens ; et de stations météo fixes : Cadalen, Castanet, Senouillac.

La pression exercée par le mildiou est à ce jour moyenne sur l'ensemble des secteurs.

D'après le modèle, les tous premiers œufs d'hiver ne sont pas encore mûrs (et, a fortiori, la masse des œufs non plus). Aucune contamination ne peut donc être modélisée à ce jour.

La pression exercée par le mildiou devrait rester moyenne sur tous les secteurs.

Les 1^{ers} œufs devraient être mûrs au plus tôt à partir du 16 avril. Dès lors, une pluie de 2 mm serait suffisante pour engendrer des contaminations élites. Une fois les contaminations élites déclenchées, des contaminations élites pourront avoir lieu à chaque pluie.

Clés d'interprétation de Potentiel Système :

Les contaminations élites sont des épisodes de contaminations de faible ampleur. A la différence des contaminations de masse qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les élites sont généralement sans gravité.

Rappelons que *les contaminations de masse* ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

Évaluation du risque : Rappelons que les premières contaminations épidémiques ne peuvent se produire qu'aux conditions suivantes :

la végétation est réceptive (stade sensible dès l'éclatement du bourgeon)
+ les œufs de mildiou ont atteint un stade de maturité suffisant
+ les conditions climatiques permettent de générer des projections de spores, généralement sur la végétation au bas des souches (T° moyenne > 11°C et pluviométrie suffisante)

En l'absence de maturité de la masse des œufs d'hiver, le risque est donc nul à ce jour. Il est donc inutile d'intervenir pour l'instant.

BLACK ROT (*Guignardia bidwellii*)

• Éléments de biologie

Les premières contaminations peuvent s'opérer dès le stade 2-3 feuilles étalées (stade 9) à partir de baies « momifiées » restées sur les souches. Lorsque le champignon rencontre des conditions favorables au printemps, les contaminations peuvent être très précoces (16 avril pour la première pluie contaminante en 2015) et les symptômes peuvent alors progresser rapidement et atteindre les jeunes grappes en formation.

L'expression des symptômes est relativement longue, de l'ordre de 20 à 30 jours après la contamination, en conditions printanières.

• Situation au vignoble

Des grappes momifiées sont visibles sur les parcelles atteintes l'année dernière.

Évaluation du risque : Depuis 2 ans, on note une progression significative des dégâts de Black-rot sur une proportion non-négligeable de parcelles. Les conditions du printemps 2015 avaient été favorables à des contaminations précoces et parfois importantes qui ont permis l'installation d'un inoculum dans bon nombre de parcelles. Dans les situations ayant subi de fortes attaques les années antérieures, il serait nécessaire d'anticiper la période de risque. Il convient d'identifier les parcelles sensibles et de suivre l'évolution de la végétation.

Dans ces situations, il existe un risque de contaminations en période pluvieuse dès le stade 2-3 feuilles étalées.

Le stade de sensibilité est imminent pour les situations précoces. Soyez vigilants à l'annonce des pluies de la fin de la semaine.

i Mesures prophylactiques : Elles servent à diminuer les sources d'inoculum primaire :

- les rameaux porteurs de chancres ou les grappes avec des baies momifiées restées sur les souches doivent être éliminés à la taille. Sur les vignes conduites en taille rase ou non taille, les grappes momifiées représentent un facteur de risque important.
- un travail du sol pour enfouir les résidus de feuilles et de grappes tombés au sol peut réduire ensuite le risque de projection au printemps.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable du black-rot se conserve sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, accrochés au palissage ou tombés au sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol ou encore sur les chancres présents sur les sarments.

Les formes de conservation sont d'autant plus présentes dans les parcelles que les symptômes développés l'année N-1 ont été importants. Le black rot est qualifié de maladie à foyers.

Au printemps, l'augmentation des températures et de l'hygrométrie permet la reprise d'activité du champignon et la production de spores qui pourront être disséminées à la moindre pluie.

OÏDIUM (*Uncinula necator*)

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est déterminé par la sensibilité du cépage et par l'historique de contamination de la parcelle.

- **Pour les situations à haut risque** (cépages sensibles, fortes attaques les années précédentes) : la période de risque démarre au stade 2-3 feuilles étalées. **La période de sensibilité est donc imminente pour les situations les plus précoces (Chardonnay, Gamay...)**
- **Pour les parcelles peu sensibles** : la période de sensibilité démarre au stade boutons floraux séparés (stade 17, pré-floraison). Avant ce stade, surveillez vos parcelles pour détecter l'apparition éventuelle de symptômes sur feuilles.

VERS DE LA GRAPPE (*Lobesia botrana*)

• Éléments de biologie

La surveillance est ciblée sur Eudémis (*Lobesia botrana*), seule tordeuse causant des dégâts significatifs dans les vignobles de la région.

Une autre tordeuse est surveillée, non pas pour sa nuisibilité mais pour sa biologie. Il s'agit d'Eulia, dont le vol survient généralement entre 10 à 15 jours avant celui d'Eudémis et permet ainsi d'anticiper celui-ci.

• Situation au vignoble

Le démarrage du vol d'Eulia sur les derniers jours de mars est également confirmé pour le vignoble de Fronton (les toutes premières captures étaient déjà recensées sur le vignoble de Gaillac autour du 20 mars).

Concernant Eudémis, le calcul des sommes de températures indique 515 ° à la date du 4 avril (modèle de prévision Roehrich : somme des températures moyennes en base 0°C à compter du 1er février). Le seuil de 565° devrait être atteint avant la fin de la semaine.

C'est ce que semble confirmer la toute première capture enregistrée sur le réseau de piégeage (1 papillon sur 1 piège du réseau). Le démarrage du vol de G1 est imminent.

Évaluation du risque : Si ce n'est déjà fait, disposez rapidement vos pièges sexuels dans les zones à surveiller. Le début du vol d'Eudémis est imminent (avant la fin de la semaine).

Pensez à transmettre vos données le plus régulièrement possible.

Techniques alternatives : Dans le cadre de la confusion sexuelle, les diffuseurs doivent être mis en place avant l'émergence de la première génération. En condition de printemps doux, un démarrage précoce du vol est à prévoir. L'efficacité du dispositif dépend du bon respect des conditions de pose (respect des densités de diffuseurs, renforcement des bordures ...). Si ce n'est déjà fait, terminez rapidement la pose des diffuseurs.



Biologie et description des symptômes :

Les vers de grappe hivernent sous forme de chrysalides, au sol ou sous les écorces. Au printemps, les adultes de la première génération (G1) émergent de ces chrysalides et entament le premier vol. Ce vol de G1 peut démarrer plus ou moins précocement selon les conditions de l'année et s'étaler sur près d'un mois. Les premiers œufs sont alors déposés sur le bois puis, sur les bractées des inflorescences dès que le développement végétatif de la plante le permet.

ÉRINOSE *(Colomerus vitis)*

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation au vignoble

L'année dernière, des symptômes significatifs ont été observés sur plusieurs parcelles du réseau et sur parcelles flottantes, en divers secteurs. Les cépages Muscadelle, Duras et Gamay présentent les attaques les plus importantes.



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursoufflées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable des ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

Évaluation du risque : On note une nette recrudescence des symptômes d'érinose, depuis 2 à 3 ans. Cette pression s'exprime ponctuellement, mais peut aller jusqu'à des dégâts sur grappes sur les quelques cas les plus critiques. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis de l'érinose dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication.

La période de risque est en cours.

COCHENILLES (*Parthenolecanium corni*)

• Éléments de biologie

Plusieurs espèces de cochenilles peuvent se rencontrer sur la vigne. Dans nos vignobles, les plus représentées sont les cochenilles lécanines et les cochenilles floconneuses.

Ce ravageur secondaire ne nécessite généralement pas de gestion spécifique en vigne car il existe tout un cortège d'auxiliaires qui participe à la régulation naturelle des populations (Ex : coccinelles, chrysopes, ou certains coléoptères (Anthribidae)...).

• Situation au vignoble

Des cochenilles lécanines ont été observées cette année sur les secteurs de Broze, Lisle et Campagnac. Leur présence est ponctuelle au niveau du vignoble mais peut être importante sur les parcelles concernées. Les individus observés semblent être des formes mobiles (larves non encore fixées sous un bouclier).



Cochenilles lécanines sur rameau de vigne – Photo CA 81

Évaluation du risque : Les cochenilles ne présentent que peu de risque pour le développement de la vigne. Cependant, leur extension croissante incite à une plus grande vigilance. La présence de cochenilles peut indirectement être détectée par la présence de miellat et de fumagine sur les feuilles, grappes et rameaux ainsi que par la présence de fourmis attirées par le miellat. Les parcelles fortement attaquées sont à surveiller pour apprécier les niveaux de présence du ravageur et de ses antagonistes.

ESCARGOTS

• Situation au vignoble

Signalement de petits escargots blancs sur les secteurs de Cahuzac/Vère et de Gaillac.

Évaluation du risque : Le risque est surtout présent lors des printemps humides et doux. Les conditions annoncées pour les jours à venir pourraient être favorables à l'activité des populations d'escargots.

A partir du moment où les populations sont remontées dans les souches, les stratégies de gestion deviennent inopérantes.

Le prochain BSV Vigne Gaillac paraîtra le mardi 12 avril 2016

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Tarn, la Cave de Labastide, la Maison des Vins de Gaillac, Vinovallée et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.